

exactement. Les deux beaux lions, de même que les sphynx en granit rose sont de très belles pièces. Les lions proviennent des Tuileries après l'incendie de 1871 et auraient une origine florentine.

Au bas du perron côté sud se trouve une statue qui sert souvent de sujet aux peintres : est-ce la *Vénus* ? Dans un bosquet du même côté, *Léda* est couchée mollement sur son cygne, olympien et amoureux.

A droite la gracieuse *Chloé* a sans doute été moulée directement sur le charmant modèle.

Le ministre de l'Éducation Nationale avait projeté de placer, à l'entrée de l'Avenue Royale deux groupes se faisant pendant : le *Bain de Diane* de Philippe Besnard fut exposé en maquette sur un socle de bois, mais le projet fut abandonné.

Pittoresques, quelques cartes postales, dessins ou aquarelles accroissent l'agrément de la projection : des vues du peintre et professeur de dessin Alexandre Dufloy devant son chevalet au pied d'une statue entouré de militaires facétieux ; l'atelier du peintre, fleuri et encombré, situé rue de la Madeleine ; un croquis de jeunesse du conférencier représentant le jeune Dous, fils du jardinier en chef du Parc.

Très intéressé par l'exposé le public pose quelques questions, et Madame Marot demande l'organisation d'une promenade commentée dans le parc pour voir les sculptures in situ.

Manuscrit déposé à la Bibliothèque municipale sous la cote V.d.C. 299 (29).

3 décembre

M. Jacques LAMIOT

*L'Agence des Bâtiments de France dans l'Oise ; la restauration des monuments historiques et le traitement de leurs abords.*

M. Jacques Lamiot, Architecte des Bâtiments de France, reprend une ancienne tradition, interrompue par la disparition de M. Michel Legendre, en venant entretenir la Société Historique des travaux de l'Agence des Bâtiments de l'Oise pour l'entretien et la restauration des monuments du département.

M. Lamiot retrace l'histoire du Service des Monuments Historiques dont le premier embryon est créé en 1830 sur un rapport de Guizot, ministre de l'Intérieur, avec Ludovic Vitet comme premier Inspecteur général, auquel succède en 1834 Prosper Mérimée.

La commission des Monuments Historiques créée en 1837 déploie une grande activité et charge en 1840 Viollet-Le-Duc de restaurer l'église de Vézelay.

La première loi sur la protection des Monuments Historiques date de mars 1887, dont le texte définitif est promulgué le 31 décembre 1913.

Le corps des Architectes en chef des Monuments Historiques est créé en avril 1907 et mars 1913.

Le 2 mai 1930 une loi intervient en vue de protéger les monuments naturels et les sites.

En 1945 le corps des Architectes du Bâtiments de France est créé, fonctionnaires de l'Etat représentant directement le ministre auprès des instances départementales.

Dans l'Oise, c'est seulement en 1952 qu'est fondée l'Agence des Bâtiments, avec Compiègne pour siège, en raison du service du Palais, mais aussi par commodité, eu égard à la localisation géographique des monuments : 350 monuments classés ou inscrits sont situés autour de Compiègne, seulement 150 autour de Beauvais. D'autre part l'Architecte des Bâtiments de France, en plus de ses fonctions d'architecte ordinaire du palais de Compiègne, est conservateur du château de Pierrefonds et du site de Champlieu.

Sa tâche principale est la protection, l'entretien et la restauration des monuments historiques, classés, ou inscrits : ils sont passés de 380 en 1952 à 480 en 1983. Il doit assurer également la protection des sites classés et inscrits, au nombre de 60, et celle du secteur sauvegardé de Senlis.

Enfin l'Architecte des Bâtiments de France doit donner son avis sur les demandes de permis de construire, demandes passées de 500 en 1952 à 4.000 aujourd'hui ; tâches écrasantes, pour lesquelles l'Architecte et son adjoint ne disposent que de deux secrétaires, un administratif et un dessinateur.

Les demandes d'intervention émanent des propriétaires, des communes, de la Direction régionale des Affaires culturelles ou directement du ministère. Les associations ont un rôle important en ce sens qu'elles tirent souvent la sonnette d'alarme.

Les gros travaux sur les monuments classés reviennent à l'Architecte des Monuments historiques (Yves Boiret pour l'Oise), sur les monuments inscrits, à l'Architecte des Bâtiments de France, qui est chargé des travaux d'entretien sur les monuments classés.

Il n'existe malheureusement pas de crédits d'entretien pour les monuments inscrits, et aucune participation du Conseil général dans l'Oise, ce qui constitue une anomalie.

Les diverses subventions ne sont attribuées qu'à la suite d'un trop long circuit, de deux ans environ.

Le rayon de 500 mètres de protection des abords autour des monuments historiques est controversé. De plus en plus on lui substitue une protection à partir de cônes de visibilité, plus satisfaisante, mais nécessitant une étude particulière à chaque monument.

Les communes sont chargées de la protection des sites et ensembles urbains : avec l'Architecte des Bâtiments de France, elles constituent un Jury, appelé à se prononcer sur certains travaux tels que ravalements. A Beauvais, ce jury existe depuis deux ans, il se met en place actuellement à Compiègne, et travaillera sur les bâtiments dignes d'intérêt dont la liste a été arrêtée.

Les sites classés, tel le Mont Ganelon, sont "gelés" ou indestructibles, sur les sites inscrits, tel celui très vaste de la Nonette, on peut construire.

Les techniques d'intervention sur les monuments historiques ont beaucoup évolué, et sont très particulières : béton précontraint, consolidation des sculptures, gel du sol au niveau des fondations etc...

M. Lamiot prend pour illustrer son propos l'exemple des travaux réalisés dans l'église de Verneuil-en-Halatte : une pile qui vrillait a été enlevée après étayage des voûtes, puis refaite en son état présumé d'origine.

En résumé, le plus beau compliment que l'on puisse faire à un architecte qui travaille sur les monuments historiques est de lui dire : "vous n'avez rien fait, on ne voit rien".

Des questions en grand nombre ont fusé des rangs des auditeurs, manifestant combien l'exposé de M. Lamiot et le sujet ont passionné l'assistance.